

VIVRE *LAUDATO Si'*

UN COMMENTAIRE ET UNE RESSOURCE PRATIQUE
POUR LES CATHOLIQUES CANADIENS



CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES CATHOLIQUES DU CANADA
COMMISSION ÉPISCOPALE POUR LA JUSTICE ET LA PAIX

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE..... 3

INTRODUCTION 5

CHAPITRE 1. QU'ARRIVE-T-IL À NOTRE MAISON COMMUNE? 7

CHAPITRE 2. L'ÉVANGILE DE LA CRÉATION 11

CHAPITRE 3. LES RACINES HUMAINES DE LA CRISE ÉCOLOGIQUE 15

CHAPITRE 4. L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE 19

CHAPITRE 5. LIGNES D'APPROCHE ET PISTES D'ACTION 23

CHAPITRE 6. ÉDUCATION ET SPIRITUALITÉ ÉCOLOGIQUES 27

PRÉFACE

Laudato Si' est une encyclique très profonde, une encyclique troublante qui occupe une place importante dans la longue histoire de l'enseignement social catholique. Elle interpelle les chrétiens et les non-chrétiens, et leur demande de s'engager sur la scène nationale et dans l'arène mondiale pour sauvegarder notre maison commune et réagir aux différentes menaces qui pèsent aujourd'hui sur la famille humaine. Le pape François souligne la vulnérabilité des personnes qui vivent dans la pauvreté. Il insiste sur le fait que la vie est sacrée, à chacune de ses étapes, de la gestation au grand âge.

Un chemin éducatif pour accueillir les personnes faibles de notre entourage, qui parfois dérangent et nous importunent, ne semble pas praticable si l'on ne protège pas l'embryon humain, même si sa venue cause de la gêne et des difficultés : « Si la sensibilité personnelle et sociale à l'accueil d'une nouvelle vie se perd, alors d'autres formes d'accueil utiles à la vie sociale se dessèchent ».

(*Laudato Si'*, 120)

Il s'agit là d'un message d'une grande force pour le monde d'aujourd'hui. Message qu'on oublie et qu'on ignore trop souvent.

L'enseignement que contient *Laudato Si'* rappelle celui des Anciens autochtones. Oren Lyons est un Ancien de la Confédération haudenosaunee (iroquoise ou des Six-Nations) qui a participé à la lutte mondiale pour la reconnaissance des droits autochtones aux Nations Unies. Dans un article de 1984, il affirme que :

Nous autres autochtones, nous comprenons que tout ce qui est vivant forme une grande famille et que nous devrions donc travailler ensemble depuis les quatre coins de l'horizon... Nous savons qu'il existe un intérêt commun qui devrait déterminer l'avenir du monde. Cet intérêt commun devrait être, comme le dit mon peuple, le bien-être de la septième génération à venir. Toute décision devrait se prendre en fonction des conséquences qu'elle aura pour la septième génération... On voit déjà dans la dévastation de notre environnement les effets destructeurs d'une pensée à court terme... l'eau est la source de la vie.¹

Ces enseignements autochtones vont dans le sens de l'encyclique du pape François. On enseigne aux autochtones que toute la vie vient du Créateur et qu'il n'existe qu'un seul droit en ce monde : le droit à la vie. Le reste de notre vie est un itinéraire de responsabilité.

¹ Oren Lyons, « Spirituality, Equality and Natural Law », dans *Pathways to Self-determination*, Toronto, University of Toronto Press, 1984.

Le pape François fait l'éloge de l'attitude et de la vie de saint François d'Assise². Dans son *Cantique du Soleil*, saint François emploie des titres évocateurs empruntés à la famille : frère Soleil, sœur Lune, nos frères le Vent et l'Air, notre sœur l'Eau, notre sœur et mère la Terre, et notre sœur la Mort. De même, les autochtones parlent de la Terre notre mère, de notre grand-mère la Lune, du Ciel notre Père et de notre grand-père le Soleil.

Il est heureux que le présent commentaire de *Laudato Si'* soulève la question des 94 appels à l'action lancés par la Commission de Vérité et Réconciliation et rappelle leur importance aujourd'hui pour les Canadiennes et les Canadiens. Le texte traite aussi du problème de l'eau potable, à laquelle n'ont toujours pas accès plusieurs Premières Nations, dont la nation Shoal Lake au Manitoba.

L'enseignement social de l'Église a un rôle important à jouer pour appeler les catholiques à mieux comprendre qui nous sommes. Cet enseignement est bien exposé dans le présent document qui évoque aussi plusieurs des défis environnementaux auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui au Canada en nous appelant à en débattre franchement. Ce ne sera pas facile. Néanmoins, il nous faut penser qu'il y a sept générations, nos dirigeants et nos communautés ont pensé à nous. À notre tour, nous devons voir loin. Les générations à venir méritent un monde meilleur que celui que nous avons aujourd'hui. J'encourage vivement les citoyennes et les citoyens à utiliser cette ressource pour amener une transformation radicale au service d'un avenir meilleur. Nous sommes en 2017 et nous ne sommes pas seuls au monde. Suivons un itinéraire de responsabilité.

L'honorable Graydon Nicholas, CM ONB

Ancien lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick

Chaire des études autochtones, Université Saint-Thomas, Nouveau-Brunswick

Première Nation Tobique

² François, *Laudato Si'*, 10-12.

INTRODUCTION

Au cœur de la création et de l'ordre créé se trouve inscrit le défi de vivre ensemble sur cette planète dans le respect et de sauvegarder notre maison commune; ce défi nous vient de Dieu. L'Écriture nous dit que lorsque Dieu créa l'univers naturel, il vit qu'il était bon (Genèse 1, 25). C'est depuis longtemps une doctrine fondamentale du christianisme que l'univers physique a un rôle important à jouer dans le dessein de Dieu, et notre foi dans les choses spirituelles ne signifie pas que nous rejetions ou que nous méprisions les réalités matérielles. Le Christ est venu pour élever l'humanité, et toute la création avec elle, jusqu'au Père. En tant qu'êtres humains créés à l'image de Dieu, nous avons la responsabilité de sauvegarder le monde créé et de le traiter avec respect. Cette donnée est au cœur de nos devoirs envers la création et les uns envers les autres. Seuls parmi les créatures de notre planète, nous sommes créés pour exister et pour aimer, tout comme Dieu. Et cet amour, nous le manifestons à nos frères et sœurs en humanité et à chacune des créatures que Dieu a faites.

Avec l'encyclique *Laudato Si'*, le pape François offre une contribution importante à l'enseignement social catholique. Son texte traite avec vigueur des problèmes écologiques et environnementaux, mais en les situant dans le contexte plus large des besoins de toute la famille humaine. Il propose une vision du développement humain intégral, où la dignité humaine est préservée, où on prend soin des plus pauvres, et où les défis environnementaux, moraux, sociaux et politiques sont abordés de manière intégrée.

Laudato Si' sonne l'alarme : nous nous sommes égarés en ce qui a trait à cet appel humain et chrétien fondamental. Notre monde sombre dans un état de grave détérioration et notre façon de vivre menace l'avenir de la vie sur la planète. Les inégalités économiques à l'intérieur de nos nations et entre elles provoquent de terribles souffrances. Le défi qui se dresse devant nous est urgent, et le pape François nous demande avec la plus grande fermeté de nommer franchement et directement les crises actuelles, et de prendre des mesures décisives en vue d'une nouvelle solidarité universelle, fondée sur la conviction que l'humanité ne forme qu'un seul et même peuple vivant sur une planète commune. Ensemble nous sommes responsables des autres et de notre monde, ce qui comporte une responsabilité à l'égard des générations à venir et de ceux de nos contemporains dont les besoins humains fondamentaux sont négligés.

En tant qu'évêques canadiens, nous souhaitons offrir une ressource qui aide les catholiques, personnellement ou en groupe, à s'engager plus profondément à relever le défi que pose *Laudato Si'* dans ce contexte. Le document comprend six chapitres, qui correspondent aux six chapitres de *Laudato Si'*. Mais il n'est pas nécessaire d'aborder ces chapitres dans l'ordre : on peut les lire et les étudier individuellement ou dans un autre ordre. Chacun d'eux se termine par une série de questions pour la réflexion et de ressources pour l'action, regroupées sous les titres *Voir, Apprendre, Prier, Agir*. Il y a habituellement plus de questions et de sujets de discussion qu'on ne pourra en traiter dans un échange de groupe; les lectrices et lecteurs, les animatrices ou animateurs ne doivent donc pas se sentir tenus de tout utiliser.

Nous espérons que cet outil de réflexion permettra aux individus et aux groupes d'accueillir l'invitation du pape François à s'engager dans une conversation franche et ouverte sur les crises actuelles qui affectent l'environnement, nos économies et nos sociétés. Parce que nous avons le privilège de vivre au Canada, nous avons une responsabilité particulière : celle de chercher comment vivre d'une manière qui soit responsable et porteuse de vie pour tout le monde et de mettre ces plans en action. Puisse l'utilisation de cette simple ressource accompagner votre cheminement vers une foi plus profonde et une plus grande solidarité avec celles et ceux qui partagent la maison commune.

CHAPITRE 1. QU'ARRIVE-T-IL À NOTRE MAISON COMMUNE?

Il suffit de regarder la réalité avec sincérité pour constater qu'il y a une grande détérioration de notre maison commune. (LS, 61).

Laudato Si' expose la souffrance de la terre, notre maison commune, en traitant de pollution et de changement climatique, de l'état des réserves d'eau et de la perte de la biodiversité. Dans le premier chapitre, le pape François explique qu'on ne peut s'attaquer à la dégradation écologique sans travailler en même temps sur la justice sociale et l'inégalité humaine à l'échelle mondiale. Il y a un lien entre la morale et l'écologie : quand nos relations humaines sont en souffrance, l'environnement est en souffrance; lorsque l'environnement est blessé, la vie humaine est diminuée, en particulier pour les personnes pauvres et marginalisées. L'encyclique nous lance un défi : celui « de prendre une douloureuse conscience, d'oser transformer en souffrance personnelle ce qui se passe dans le monde, et ainsi de reconnaître la contribution que chacun peut apporter » (LS, 19).

Les problèmes de gaspillage et de pollution sont étroitement liés à ce que *Laudato Si'* appelle « une culture du déchet ». Aujourd'hui, notre monde est marqué par un système qui « jette » rapidement les personnes et la nourriture. Il ne s'inquiète pas de l'augmentation des polluants atmosphériques qui mettent gravement en danger la santé des personnes les plus pauvres. Le pape François dit que nous avons la responsabilité d'assurer la stabilité du climat, car il s'agit d'un bien destiné à tous. À l'heure qu'il est, « de nombreuses études scientifiques » (LS, 23) indiquent que l'activité humaine entraîne une accélération des changements climatiques.

Le Canada aussi doit affronter des catastrophes environnementales. Citons, par exemple, les récentes inondations au Québec et en Ontario (printemps 2017), les feux de forêt massifs dans l'Ouest canadien (printemps 2016, été 2015), les grands froids, la même année, dans le sud du Québec et de l'Ontario, les inondations à Toronto et à Calgary (2013), la sécheresse record dans l'est du pays (2012), les fortes marées qui ont frappé la Gaspésie (2010) et l'ouragan Juan qui a balayé Halifax (2003). Victimes d'événements météo extrêmes, les Canadiens sont mieux équipés que beaucoup d'autres pour composer avec leurs conséquences. Nos systèmes d'alerte perfectionnés et nos procédures d'urgence nous permettent de réagir rapidement quand une région est victime d'un cataclysme.

S'il y a lieu de se réjouir d'une technologie qui offre des systèmes de prévision météorologique avancée, le pape François nous invite à repenser notre conception du progrès. *Laudato Si'* affirme qu'on ne pourra trouver de solutions écologiques durables sans prendre en compte les enjeux sociaux et éthiques (LS, 60). Nous avons cru trop longtemps que la technologie trouverait une solution à tous les problèmes et nous nous sommes arrêtés aux symptômes au lieu d'aller aux causes fondamentales, qui tiennent en fin de compte au péché humain. L'encyclique nous invite à remettre en question nos modèles de production et de consommation tout en veillant à ce que chacun ait accès à une énergie propre et renouvelable (LS, 26).

L'appel du pape François à protéger notre maison commune « inclut la préoccupation d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral » (LS, 13). Faisant obstacle au développement humain intégral, nos modes de vie, ici au Canada, ont un impact direct sur les habitants de l'hémisphère sud. *Laudato Si'* enseigne que les pays prospères du Nord, comme le nôtre, ont une dette écologique envers le Sud parce que nous continuons d'utiliser une part disproportionnée des ressources mondiales. Nous sommes en grande partie responsables des toxines et des polluants qui ont des répercussions néfastes sur la vie dans le Sud (LS, 51). Le pape François dénonce en outre la privatisation de biens communs essentiels à la vie, comme l'eau douce et les espaces verts.

Le développement humain intégral désigne un essor des personnes, des cultures et des sociétés qui dépasse le plan économique pour embrasser toutes les dimensions de la vie humaine : sociale, économique, politique, culturelle, personnelle et spirituelle.

Il faut nous inquiéter de la souffrance qui résulte de l'impact de certaines industries canadiennes sur l'environnement dans l'hémisphère sud. D'ailleurs, des évêques d'Amérique latine, des Philippines et de la République démocratique du Congo ont dénoncé les agissements de certaines sociétés extractives canadiennes pour leur impact sur les gens et sur leur environnement.

Nous voyons souvent les terribles dégâts provoqués par les événements météo extrêmes, mais il est plus difficile de voir la souffrance persistante qu'entraîne l'évolution du climat. Pensons, par exemple, à nos frères et sœurs des Philippines, frappés en 2013 par le typhon Haiyan. Les médias ont fait état des 6000 pertes de vie sur le coup, mais non des difficultés qu'ont connues et connaissent encore les millions de personnes déplacées. Les reportages sur la souffrance à long terme ne font pas les manchettes. Ainsi nous est-il plus facile de fermer les yeux, par exemple, sur les millions de victimes de la famine périodique qui sévit dans la Corne de l'Afrique et dans la grande région du Sahel. La solidarité et la générosité du peuple canadien représentent déjà une réaction salutaire, mais l'encyclique nous invite à aller plus loin. Nous sommes appelés à examiner nos habitudes et nos modes de vie afin de réduire notre impact environnemental et de diminuer l'utilisation que nous faisons des précieuses ressources de la terre.

En dépit de la situation de notre maison commune, *Laudato Si'* nous appelle à espérer. Il ne s'agit pas ici d'un espoir superficiel dans les exploits de la technique, mais de la vertu d'espérance en Dieu qui nous rend humainement capables de prendre conscience de la rupture de nos relations les uns avec les autres et avec « sœur notre mère la terre, qui nous soutient et nous gouverne » (LS, 1). L'encyclique nous rappelle que les êtres humains sont constitués par leurs relations avec la nature, les uns avec les autres et avec Dieu.

Nous nous concevons souvent séparés de la création et nous avons l'impression que les enjeux de pauvreté et d'injustice n'ont rien à voir avec les problèmes de l'environnement. Le pape François nous rappelle que « l'être humain est aussi une créature de ce monde » (LS, 43). Par conséquent, « l'environnement humain et l'environnement naturel se dégradent ensemble, et nous ne pourrions pas affronter adéquatement la dégradation de l'environnement si nous ne prêtons pas attention aux causes qui sont en rapport avec la dégradation humaine et sociale » (LS, 48). Autrement dit, il

nous faut « écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres » (LS, 49, souligné dans l'original). En ce sens, le fait que l'encyclique parle de « notre maison commune » est une image riche de sens parce que la maison ou le foyer n'est pas seulement une réalité physique, mais aussi un lieu social et spirituel. Nos maisons ne sont pas faites que de briques ou de bois, mais d'abord et avant tout des rapports sociaux qui existent entre nous et tous les êtres avec qui nous partageons l'espace et la vie.

CHAPITRE 1. QUESTIONS POUR LA RÉFLEXION ET RESSOURCES POUR L'ACTION

1. Le pape François souligne le fait que l'eau potable est « indispensable pour la vie humaine comme pour soutenir les écosystèmes terrestres et aquatiques » (LS, 28). Mais aujourd'hui, de plus en plus de régions vivent une pénurie d'eau et n'ont pas accès à de l'eau salubre.

VOIR : Observons l'état de l'eau dans notre collectivité. Est-elle salubre?

APPRENDRE : Où notre collectivité puise-t-elle son eau potable?

PRIER : Prions pour ceux et celles qui n'ont pas accès à de l'eau potable.

AGIR : Évitions l'eau embouteillée. Trouvons des façons de recycler l'eau à la maison, par exemple en utilisant pour le jardinage les eaux ménagères (de l'évier, de la douche, de la laveuse, etc.). Travaillons à faire en sorte que toutes les collectivités au Canada aient accès à de l'eau potable.

2. Le pape François nous invite à prendre conscience des coûts qu'entraîne la perte de la biodiversité. Il nous rappelle que parce que « toutes les créatures sont liées, chacune doit être valorisée avec affection et admiration, et [que] tous, en tant qu'êtres vivants, nous avons besoin les uns des autres » (LS, 42).

VOIR : Prenons le temps de regarder les plantes et les animaux autour de nous. Apprécions leur beauté.

APPRENDRE : Informons-nous des conditions nécessaires à la santé et à la diversité des écosystèmes. Commençons par lire les numéros 32-42 de *Laudato Si'*.

PRIER : Méditons le *Cantique des créatures* de saint François (LS, 87).

AGIR : En marchant, ramassons les débris. Recyclons ce que nous pouvons. Trouvons un groupe local qui travaille à la conservation de l'environnement.

3. Le pape François indique que, puisque l'être humain est aussi une créature de ce monde, « nous ne pouvons pas ne pas prendre en considération les effets de la dégradation de l'environnement, du modèle actuel de développement et de la culture du déchet, sur la vie des personnes » (LS, 43).

VOIR : Quels sont les signes de pollution et de surconsommation dans notre collectivité?

APPRENDRE : Demandons-nous d'où vient notre eau et où vont nos déchets.

PRIER : Prions pour les personnes ailleurs dans le monde qui sont affectées par notre surconsommation et le gaspillage de notre mode de vie au Canada.

AGIR : Encourageons les groupes de notre paroisse à utiliser de véritables assiettes lors de leurs activités. Offrons-nous pour faire la vaisselle! Amenons notre communauté croyante à organiser une opération de nettoyage dans le quartier.

CHAPITRE 2. L'ÉVANGILE DE LA CRÉATION

Pour les chrétiens dont la foi s'enracine dans la Bonne Nouvelle, la crise écologique actuelle n'a pas à engendrer de désespoir. *Laudato Si'* souligne la relation de Dieu avec toute la création et rappelle les fondements scripturaux de notre foi en la présence divine qui soutient la nature. En s'appuyant sur l'Écriture et la Tradition, le pape François a l'assurance que les croyantes et les croyants contribueront de manière fructueuse au dialogue au sujet de la façon de préserver notre maison commune.

Le pape François dit que nous avons parfois mal interprété Genèse 1,28 et le mandat confié aux êtres humains sur les autres créatures. Il affirme qu'on ne saurait en déduire un pouvoir de l'homme sur la nature, qui en autoriserait « l'exploitation sauvage » (LS, 67); le caractère unique de l'humanité ne justifie aucunement « un anthropocentrisme despotique qui se désintéresserait des autres créatures » (LS, 68).

Replacés dans leur contexte, les textes bibliques impliquent « une relation de réciprocité responsable entre l'être humain et la nature. Chaque communauté peut prélever de la bonté de la terre ce qui lui est nécessaire pour survivre, mais elle a aussi le devoir de la sauvegarder et de garantir la continuité de sa fertilité pour les générations futures » (LS, 67). Ce qui suppose le respect des lois de la nature et des « délicats équilibres » (LS, 68) entre les créatures.

L'approche de l'Écriture dans l'encyclique fait ressortir quelques grandes idées :

(1) *Tout est lié*

L'interdépendance est la base du fonctionnement écologique du monde créé. « L'interdépendance des créatures est voulue par Dieu... Elles n'existent qu'en dépendance les unes des autres, pour se compléter mutuellement, au service les unes des autres » (*Catéchisme de l'Église Catholique*, 340, cité en LS, 86). Au Canada seulement, 265 espèces animales sont menacées d'extinction actuellement. C'est ainsi que le caribou des forêts est menacé dans le Nord, que le béluga pourrait quitter le Golfe du Saint-Laurent et l'ours polaire disparaître de l'Arctique. Déjà le pigeon voyageur, qui abondait autrefois en Amérique du Nord, a succombé à l'exploitation et à la chasse. Il s'agit là sans doute d'une perte écologique, mais aussi d'une perte spirituelle. Pour le pape François, on peut regretter « l'extinction d'une espèce comme... une mutilation » (LS, 89). L'encyclique souligne aussi l'interconnexion entre la dignité de la vie humaine et la protection de l'environnement. L'interconnexion entre les choses exige une réponse intégrée aux graves et nombreux défis que doit affronter la famille humaine.

(2) *Le respect de tous les êtres vivants*

Nous apprenons de saint François d'Assise qu'il faut traiter toutes les créatures comme nos frères et sœurs. Le pape écrit : « la fin ultime des autres créatures, ce n'est pas nous » (LS, 83). Elles n'ont pas été créées que pour nous. Nous partageons avec elles les mêmes territoires et nous sommes appelés à prendre soin de toutes les formes de vie.

Les récits bibliques enseignent que « chaque créature a une fonction et qu'aucune n'est superflue. Tout l'univers matériel est un langage de l'amour de Dieu, de sa tendresse démesurée envers nous. Le sol, l'eau, les montagnes, tout est caresse de Dieu » (LS, 84). Citant saint Thomas d'Aquin, le pape François nous rappelle que l'univers entier, dans son intégralité, manifeste la richesse inépuisable de Dieu. Chaque créature a son sens et son importance dans l'ensemble du projet de Dieu (LS, 86).

(3) *La profonde communion universelle*

Le pape François est convaincu que nous sommes tous « unis par des liens invisibles, et que nous formons une sorte de famille universelle, une communion sublime qui nous pousse à un respect sacré, tendre et humble » (LS, 89). Or il n'y a pas de vraie communion avec le reste de la nature, dit le pape, « si en même temps il n'y a pas dans le cœur de la tendresse, de la compassion et de la préoccupation pour les autres êtres humains » (LS, 91). La communion en profondeur, c'est unir notre souci et notre amour de la terre à notre souci et notre amour des êtres humains. Rien ni personne ne doit être exclu.

(4) *La destination universelle des biens*

La société canadienne peut être très individualiste. Nous agissons souvent comme si nous n'avions aucune responsabilité à l'égard de la terre et des autres. À l'inverse, le pape François affirme « que la terre est essentiellement un héritage commun dont les fruits doivent bénéficier à tous » (LS, 93). Dans cette perspective, la propriété privée n'est pas un droit absolu. Le principe de la destination universelle des biens, qu'on trouve dans l'enseignement social de l'Église, nous rappelle que les dons de la terre doivent servir aux besoins de toutes et de tous, et pas seulement à quelques privilégiés. Le pape François reprend les mots de saint Jean-Paul II : « Dieu a donné la terre à tout le genre humain pour qu'elle fasse vivre tous ses membres, *sans exclure ni privilégier personne* » (LS, 93, souligné dans l'original). Nous avons le grave devoir de veiller à ce que les biens de la terre soient partagés équitablement entre tous.

(5) *La surconsommation*

Le pape François lance un avertissement à ceux qui s'arrogent plus que leur part des biens de la terre : « Nous ne nous rendons plus compte que certains croupissent dans une misère dégradante, sans réelle possibilité d'en sortir, alors que d'autres ne savent même pas quoi faire de ce qu'ils possèdent, font étalage avec vanité d'une soi-disant supériorité, et laissent derrière eux un niveau de gaspillage qu'il serait impossible de généraliser sans anéantir la planète » (LS, 90). Bref, la surconsommation met en péril notre maison commune.

(6) *L'émerveillement*

La diversité des paysages canadiens – toundra, forêts, océans, glaces, montagnes, fleuves, lacs, plaines et cieux – suscite l'émerveillement. Le pape reprend une phrase de la lettre pastorale que les évêques canadiens ont publiée en 2003 : « des vues panoramiques les plus larges à la forme de vie la plus infime, la nature est une source constante d'émerveillement et de crainte. Elle est, en outre, une révélation continue du divin » (LS, 85). En prenant le temps de goûter et de contempler chaque jour les merveilles du monde créé, nous sommes amenés à prendre soin de la maison commune.

CHAPITRE 2. QUESTION POUR LA RÉFLEXION ET RESSOURCES POUR L'ACTION

1. Le pape François évoque l'Écriture pour appeler à « une réhabilitation [qui] implique la redécouverte et le respect des rythmes inscrits dans la nature par la main du Créateur » (LS, 71).

VOIR : Remarquons les obstacles qui nous empêchent de trouver le repos du sabbat.

APPRENDRE : Informons-nous de la tradition hébraïque du sabbat et de l'observance chrétienne du jour du Seigneur (dimanche). On pourra lire *The Sabbath* de l'écrivain juif Abraham Heschel et la lettre apostolique *Dies Domini* de saint Jean-Paul II.

PRIER : Renouvelons notre engagement à célébrer le jour du Seigneur en nous réservant un temps de prière, de réflexion, d'introspection et de repos avec nos amis et notre famille.

AGIR : Branchons-nous sur notre maison commune : regardons les étoiles, explorons la nature, contemplons la beauté d'un plan d'eau, admirons un coucher de soleil, arrêtons-nous pour examiner la fine complexité d'une plante ou d'un arbre.

2. Le pape François nous rappelle que les anciens récits de la tradition chrétienne traduisent la conviction que « tout est relié », que chaque créature particulière et l'univers entier manifestent Dieu, nous le révèlent, et que tous les êtres créés vivent dans une profonde communion universelle.

VOIR : Faisons des promenades et passons du temps dans la nature, exerçons-nous à porter attention aux êtres créés avec lesquels nous partageons un espace commun. Quel est leur but? Quel est leur apport à notre collectivité? Ce regard d'admiration nous incitera à louer le Créateur.

APPRENDRE : Lisons les œuvres d'auteurs canadiens qui traitent de la nature, comme Trevor Herriot, ou le rapport du Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC), 2016 : *Espèces sauvages canadiennes en péril*. www.cosepac.gc.ca.

PRIER : Prions le Psaume 148.

AGIR : Appuyons le travail de la Fédération canadienne de la faune.
www.cwf-fcf.org.

3. Le pape François souligne que « toute approche écologique doit incorporer une perspective sociale qui prenne en compte les droits fondamentaux des plus défavorisés. » (LS, 93)

VOIR : Remarquons comment la dégradation environnementale frappe plus durement ceux et celles qui vivent dans la pauvreté.

APPRENDRE : Découvrons des façons de faire en sorte que tout le monde dans notre collectivité, et en particulier les plus vulnérables, puisse avoir accès à la terre, à l'éducation, aux services sociaux, et avoir la possibilité de participer à tous les aspects de la vie communautaire.

PRIER : Récitons la « Prière chrétienne avec la création » (qu'on trouve à la fin de l'encyclique *Laudato Si'*).

AGIR : Cultivons une saine simplicité de vie. Impliquons notre communauté chrétienne dans le Réseau des églises vertes, www.eglisesvertes.ca.

CHAPITRE 3. LES RACINES HUMAINES DE LA CRISE ÉCOLOGIQUE

La plupart des Canadiennes et des Canadiens sont en mesure de goûter la beauté des montagnes, des forêts, des prairies, des terres humides, des lacs ou des rivières, et du firmament qui nous abrite. Mais nous avons trop souvent réduit le monde de la nature à une série d'objets à exploiter pour en tirer un profit.

Comment avons-nous pu oublier que toute la vie, tout l'univers créé est interconnecté et révèle la présence et l'activité créatrice de Dieu? Le pape François suggère qu'à la racine de la crise écologique il y a cet oubli des origines et de nos relations à tout ce qui existe. En tant qu'êtres humains, nous avons reçu de Dieu la capacité de réfléchir au monde naturel et d'y retrouver l'empreinte de son auteur.

Nous avons pu voir dans notre pays comment la technologie sert l'humanité. Elle nous ouvre des possibilités que nos ancêtres n'auraient pu imaginer. Les innovations technologiques contemporaines nous donnent accès à des biens et des services pour les transports, les communications, les soins de santé, le monde industriel et la révolution numérique. Le pape François reconnaît la contribution des scientifiques et des ingénieurs, mais il nous rappelle qu'à elle seule la technologie ne pourra pas répondre aux défis sociaux et écologiques qu'il nous faut relever aujourd'hui.

Un problème particulier se pose au Canada relativement à l'industrie extractive, fortement transformée par l'évolution de la technologie. Les mines ont permis à quelques-uns de nos compatriotes d'accumuler de grands biens, mais elles entraînent toujours aussi des coûts écologiques et sociaux. Les technologies extractives, comme le forage en mer et l'exploitation de mines à ciel ouvert, ont fait la prospérité de ce qui était autrefois des provinces démunies. Mais ces « booms » entraînent fréquemment des coûts environnementaux, l'élargissement du fossé entre riches et pauvres, une mentalité consumériste et une hausse de la criminalité et de la violence, du fait des changements démographiques que provoquent souvent les établissements miniers. Le pape François nous fait voir qu'en mettant l'accent sur la croissance économique pour un profit financier, sans tenir compte de l'environnement et des pauvres, on se crée des problèmes complexes (*LS*, 109, 110).

Si l'économie canadienne est fondée sur les matières premières, elle est aussi engagée de longue date dans le développement de la biotechnologie : de la découverte de l'insuline en 1922 à l'élaboration tout récemment d'un vaccin contre l'Ébola. La biotechnologie est à la fois un vecteur économique et une source d'emplois de qualité.

Le pape François nous rappelle toutefois que la technologie ne saurait progresser en faisant fi de considérations éthiques (*LS*, 136). Les réalisations vertigineuses de la technologie de l'humain pourraient nous suggérer que nous sommes les maîtres du monde et nous faire lever le nez sur toutes les autres formes de vie, et même sur les premières étapes de la vie humaine. Par ailleurs, on trouve aussi l'autre extrême dans notre société : la tendance à ne pas reconnaître la valeur

particulière des êtres humains et donc à faire comme si on pouvait renouveler l'environnement sans renouveler l'humanité (LS, 117, 118).

Quand les Canadiens oublient le bien commun dans leurs interactions entre eux et avec le monde naturel, les problèmes surgissent. C'est ainsi que nous avons vu amender la législation environnementale et la *Loi sur les pêches* pour autoriser la transformation de lacs salubres en bassins de résidus miniers. Un amendement analogue apporté à la *Loi sur la croissance agricole* a concédé à de grandes sociétés des droits exclusifs sur le brevetage des semences. Cette loi a servi à empêcher de petits producteurs agricoles de conserver leurs semences pour de futures semilles. De tels amendements nuisent au bien commun en mettant en danger l'eau, les poissons, les semences originales, la biodiversité et la viabilité des petits agriculteurs canadiens.

Cependant, un peu partout au pays, on voit surgir des initiatives plus positives et plus encourageantes. Des groupes et des organismes religieux, des populations autochtones, des environmentalistes, des scientifiques, des universitaires et des sociétés promeuvent activement des façons alternatives de mettre au point une approche inclusive et intégrée pour préserver notre maison commune. On en a eu un exemple avec le Congrès international sur la décroissance pour la soutenabilité écologique et l'équité sociale, qui s'est tenu à Montréal en 2012. Il avait été organisé par cinq universités canadiennes et regroupait des représentants de plusieurs des groupes susmentionnés et de plusieurs organismes de l'étranger. Modèle de changement venu de la base, la « décroissance » conteste la croissance économique en prenant en considération à la fois le bien-être de la société et le monde de la nature. Elle se fonde sur l'idée que la surconsommation et le consumérisme sont à l'origine de nos problèmes économiques et environnementaux et que la solution consiste à réduire notre consommation et à apprendre à nous satisfaire de moins de biens matériels. En ce sens, la « décroissance » entre profondément en résonance avec l'enseignement social de l'Église et prend l'allure d'un antidote à la « culture du déchet » dont parle si souvent le pape François.

On trouve à l'île Fogo, dans la province de Terre-Neuve-et-Labrador, un autre exemple de concertation et d'approche intégrée pour penser le développement. Après l'implosion des pêcheries locales, cette petite collectivité s'est donné une économie alternative axée sur le tourisme et mettant en valeur sa culture et son cadre géographique unique. Dans d'autres petites collectivités le long de la côte terre-neuvienne, les écoliers s'initient à la pêche traditionnelle aux lignes à main et remettent une partie de leurs prises aux programmes de dîner à l'école. Partout au pays, des enfants cultivent des aliments en classe et dans de petites parcelles sur le terrain de l'école, et ils ont des classes dans des espaces verts près de l'école. D'autres programmes jumellent des exploitations agricoles et des écoles, et fournissent de la salade fraîche pour les repas scolaires.

Ces initiatives locales donnent à penser que les Canadiens entendent l'appel lancé par *Laudato Si'* : oui, il nous faut redécouvrir que nous faisons toutes et tous partie d'une seule et même communauté planétaire, aussi fragile qu'interreliée.

CHAPITRE 3. QUESTIONS POUR LA RÉFLEXION ET RESSOURCES POUR L'ACTION

1. Le pape François affirme que « dans la modernité, il y a eu une grande démesure anthropocentrique qui... continue aujourd'hui à nuire à toute référence commune et à toute tentative pour renforcer les liens sociaux » (LS, 116).

VOIR : Quels sont les règlements ou les lois qui ne protègent pas adéquatement notre environnement?

APPRENDRE : Informons-nous sur les créatures qui font partie de notre écosystème local. Songeons que chacune a sa propre valeur intrinsèque.

PRIER : Considérons la complexité de la création de Dieu et la place, à la fois importante et très limitée, qu'est la nôtre.

AGIR : Lisons la documentation de la campagne 2015 de Développement et Paix — Caritas Canada : *Créons un climat de changement* (www.devp.org/fr/education/fall2015/materials). Décidons cette semaine de changer une ou deux choses dans notre vie.

2. Une publicité persistante alimente le consumérisme en jouant la carte du prestige et de la célébrité afin de nous convaincre que nous trouverons le bonheur et la satisfaction en achetant tel ou tel produit.

VOIR : Dressons la liste de la publicité à laquelle nous sommes exposés pendant une journée. Quels sont les messages fondamentaux qu'on nous vend?

APPRENDRE : Informons-nous de la Révolution lente, qui se fonde sur l'idée qu'un rythme de vie précipité n'est pas toujours le meilleur et que la vitesse la plus indiquée pour faire des tas de choses est probablement plus lente que nous ne le croyons. Songeons aux enseignements traditionnels de la foi qui peuvent nous aider à résister à la tentation de nous épanouir en achetant davantage.

PRIER : Choisissons une journée et réservons du temps pour aller à la messe, réciter le chapelet ou passer un moment à prier tranquillement en silence.

AGIR : Identifions quelque chose dont nous n'avons pas besoin. Défaisons-nous-en.

3. On dit parfois de l'industrie extractive qu'elle soutient une « économie en phase terminale » : autrement dit, insoutenable, à l'article de la mort. Mais elle constitue un très puissant moteur de croissance économique.

VOIR : Informons-nous sur l'industrie extractive canadienne et ses pratiques, ici au Canada et dans l'hémisphère sud.

APPRENDRE : Explorons les occasions qui s'offrent à nous ou à notre communauté d'investir dans des initiatives d'énergies renouvelables.

PRIER : Demandons au Seigneur d'éclairer les dirigeants de nos gouvernements et de nos industries afin qu'ils orientent notre économie dans une direction plus durable.

AGIR : Marchons, faisons du vélo ou prenons les transports en commun au lieu d'utiliser la voiture pour nous rendre à destination.

Communiquons avec nos politiciens et politiciennes pour demander la création d'un poste d'ombudsman au Canada, à qui pourraient s'adresser les citoyens des pays du sud. Ils pourraient ainsi présenter leurs griefs relativement aux activités transnationales de sociétés minières qui ont leur siège social au Canada.

CHAPITRE 4. L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE

Au cœur de *Laudato Si'* on trouve la notion d'« écologie intégrale », nouveau paradigme qui « incorpore la place spécifique de l'être humain dans le monde et ses relations avec la réalité qui l'entoure » (LS, 15). Comme l'a déclaré la Commission des affaires sociales des évêques canadiens, « entrer dans une relation toujours plus profonde avec Dieu – ce “Maître de la vie” – implique que nous nous efforcions de développer des relations harmonieuses avec la nature *et* avec les autres êtres humains ». (*Tu épargnes tout parce tout est à toi*, 2, c'est nous qui soulignons).

L'encyclique nous pose la question : « quel genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui nous succèdent, aux enfants qui grandissent? » (LS, 160) Dans la perspective du pape François, cette question ne porte pas seulement sur le monde de la nature. Elle exige que nous passions en revue différentes dimensions de notre vie : les institutions sociales, la famille entre autres; les cultures, celles des peuples autochtones notamment; les espaces et les lieux de vie; et les générations à venir. Il nous faut donc penser non seulement aux générations à venir, mais aussi aux pauvres d'aujourd'hui qui ont besoin de notre aide dès maintenant (LS, 162).

Pourquoi? Parce qu'on ne saurait trop insister sur le fait que « tout est lié » (LS, 138). « Étant donné que tout est intimement lié... les problèmes actuels requièrent un regard qui tienne compte de tous les aspects de la crise mondiale » (LS, 137). « Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature » (LS, 139). Le pape François donne le nom d'« écologie intégrale » à cette approche englobante parce qu'elle intègre à l'écologie environnementale ce que d'autres papes ont appelé « l'écologie humaine »; elle aborde tout le réseau des relations de la personne : avec elle-même, avec les autres, avec la création et avec Dieu.

Cette approche intégrée dépend pour une part de la recherche qui nous aidera à comprendre comment les créatures entrent en rapport les unes avec les autres dans les différents écosystèmes. Ces systèmes « ont une valeur intrinsèque indépendante de leur utilisation », ils sont bons en eux-mêmes et pour eux-mêmes (LS, 140). *Laudato Si'* nous invite à apprendre comment fonctionnent les écosystèmes et à découvrir combien nous dépendons d'eux pour la purification de l'eau et de l'air. En prenant conscience de cette interdépendance, nous apprécierons mieux « la capacité de régénération de chaque écosystème » (LS, 140).

Par ailleurs, les institutions doivent contribuer à cette vision de l'écologie intégrale. Le pape François souligne les liens étroits qui unissent les problèmes environnementaux et les économies, les sociétés et les cultures : « si tout est lié, l'état des institutions d'une société a aussi des conséquences sur l'environnement et sur la qualité de vie humaine » (LS, 142). Il est donc essentiel de se donner des institutions vigoureuses, qui assurent le respect du droit, de la solidarité et de l'amitié citoyenne.

L'écologie intégrale exige encore que nous nous préoccupions des menaces qui pèsent sur notre héritage culturel. En même temps que se profile la perte de la diversité des espèces, « la vision

consommériste de l'être humain tend à homogénéiser les cultures et à affaiblir l'immense variété culturelle, qui est un trésor de l'humanité » (LS, 144). « La disparition d'une culture peut être aussi grave ou plus grave que la disparition d'une espèce animale ou végétale » (LS, 145). Pour reprendre les mots du pape François, « l'écologie suppose aussi la préservation des richesses culturelles de l'humanité au sens le plus large du terme. D'une manière plus directe, elle exige qu'on fasse attention aux cultures locales, lorsqu'on analyse les questions en rapport avec l'environnement » (LS, 143).

Dans toute l'encyclique, le pape François souligne l'importance des peuples autochtones et la valeur de leurs cultures, de leur vision du monde et de leurs pratiques. Cela veut dire en pratique que les projets de mise en valeur des ressources dans le Nord canadien, qu'il s'agisse de barrages, de mines ou d'oléoducs, doivent faire l'objet d'un consentement préalable, libre et éclairé de la part des peuples autochtones dont les terres seront affectées.

Il est indispensable d'accorder une attention spéciale aux communautés aborigènes et à leurs traditions culturelles. Elles ne constituent pas une simple minorité parmi d'autres, mais elles doivent devenir les interlocutrices principales, surtout lorsqu'on développe les grands projets qui affectent leurs espaces. En effet, la terre n'est pas pour ces communautés un bien économique, mais un don de Dieu et des ancêtres qui y reposent, un espace sacré avec lequel elles ont besoin d'interagir pour soutenir leur identité et leurs valeurs.

(LS, 146)

L'appel à porter une attention spéciale aux communautés autochtones s'applique aussi à la société canadienne dans son ensemble. Les appels à l'action de la *Commission de Vérité et Réconciliation* – qu'il s'agisse des enfants, de l'éducation, de la santé ou de la justice – signalent tous le besoin de développer des processus de réconciliation afin de comprendre et de respecter les langues, les cultures et les valeurs des Premières Nations et des communautés métisses et inuites. Nous nous devons de mieux comprendre la riche diversité des communautés autochtones. Cela reste aujourd'hui un devoir et une tâche essentielle pour les Canadiennes et les Canadiens.

Le pape François en est convaincu, en creusant les questions de sens et de valeur, nous allons devoir nous demander : « pour quoi passons-nous en ce monde, pour quoi venons-nous à cette vie, pour quoi travaillons-nous et luttons-nous, pour quoi cette terre a-t-elle besoin de nous? » (LS, 160). Ce n'est qu'en affrontant sérieusement ces questions qu'on pourra atteindre des résultats importants au niveau social et écologique. Car il s'agit toujours, en fin de compte, de relations équitables entre nous, avec la nature et avec Dieu notre Créateur.

Le fait de reconnaître profondément la valeur de l'univers naturel et de vivre en relation intime avec lui aura un impact sur notre façon de mener notre vie personnelle et notre vie sociale. Pas besoin de révolution. La façon dont nous ordonnons et structurons la société peut être transformée par « de simples gestes quotidiens par lesquels nous rompons la logique de la violence, de l'exploitation, de l'égoïsme » (LS, 230).

L'écologie intégrale est aussi « inséparable de la notion de bien commun, un principe qui joue un rôle central et unificateur dans l'éthique sociale » (LS, 156). Ce principe a trait au bien-être de la société, il nous appelle à travailler à la paix sociale et prône la solidarité et l'option préférentielle pour les personnes qui vivent dans la pauvreté (LS, 157). Il s'applique évidemment aux générations à venir. Il exige de nous une action résolue, ici et maintenant.

CHAPITRE 4. QUESTIONS POUR LA RÉFLEXION ET RESSOURCES POUR L'ACTION

1. Le pape François nous rappelle que nous devons accorder une attention spéciale aux communautés autochtones et à leurs traditions culturelles parce que nous avons beaucoup à apprendre de ces communautés sur nos liens à la terre et sur le don sacré qu'elle représente.

VOIR : Suivons la série de Radio-Canada *8^e feu. Les autochtones et le Canada, le sentier de l'avenir* (ici.radio-canada.ca/television/8efeu/serie.shtml).

Utilisons dans notre communauté le guide pédagogique sur la série :
media.curio.ca/filer_public/6a/37/6a378324-9f78-4869-9e24-20e4187b5811/guide_8e_feu.pdf

APPRENDRE : Informons-nous sur l'organisme « Les Canadiens pour un nouveau partenariat » et envisageons de signer la déclaration d'appui à la construction d'un nouveau partenariat entre les Premières Nations et les autres citoyens du pays : <http://www.cfnp.ca/french>.

PRIER : Assistons à la messe, le 12 décembre, fête de Notre-Dame de Guadalupe, et prions pour les peuples autochtones du Canada. Demandons l'intercession de sainte Kateri Tekakwitha (on peut trouver des prières sur le site: kateritekakwitha.net/fr/priere/).

AGIR : Discutons de la façon dont notre communauté peut donner suite aux appels à l'action de la Commission de Vérité et Réconciliation :
www.trc.ca/websites/trcinstitution/File/2015/Findings/Calls_to_Action_French.pdf.

2. Le pape François le souligne avec insistance : la transformation en vue de l'écologie intégrale exige que nous apprenions que tout est lié, que l'univers naturel est notre sœur et notre frère.

VOIR : Découvrons notre écorégion, son bassin versant, ses différentes espèces animales et végétales. Quels sont les problèmes environnementaux qui se posent dans notre écorégion? Quelles sont les mesures positives qu'on a prises?

APPRENDRE : Commençons par visiter le site web sur la stratégie canadienne de la biodiversité : www.biodivcanada.ca/default.asp?lang=Fr&n=560ED58E-1.

Visitions le site sur les océans vivants : www.livingoceans.org/about/?language=fr.
Découvrons comment nous impliquer pour qu'on produise au Canada des fruits de mer qui respectent l'environnement océanique.

PRIER : Récitons lentement le cantique qu'on trouve en Daniel 3, 29-65 (3, 52-87 dans certaines bibles).

AGIR : Faisons une promenade dans la nature près de chez nous. Voyons combien nous arrivons à identifier d'espèces de plantes et d'animaux.

3. Le pape François nous invite à faire en sorte que l'écologie intégrale régit tous les aspects de notre quotidien.

VOIR : Informons-nous des projets de préservation des forêts anciennes au Québec par l'Association forestière des deux rives : www.af2r.org/a-propos-de-laf2r.

APPRENDRE : Découvrons les plans déjà mis en œuvre dans notre ville ou notre région pour construire des collectivités en santé et dynamiques. Lisons, par exemple, le plan de développement durable de la ville de Montréal, « Montréal durable 2016-2020 » : ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/d_durable_fr/media/documents/plan_montreal_durable_2016_2020.pdf.

Notre collectivité fait-elle partie des programmes « Arbres Canada »?
treecanada.ca/fr/qui-sommes-nous/

PRIER : Méditons la parabole du grain de sénevé (Matthieu 13, 31-32).

AGIR : Recherchons les initiatives lancées dans notre collectivité afin de protéger les aires communes et de créer des espaces qui nous font sentir que nous sommes chez nous, que nous sommes enracinés dans notre milieu, et que nous sommes en interdépendance avec la terre.

CHAPITRE 5. LIGNES D'APPROCHE ET PISTES D'ACTION

Laudato Si' nous montre que nous devons travailler plus fort à prendre soin des gens et de la planète. L'encyclique suggère que le dialogue est la méthode de choix pour « nous aider à sortir de la spirale d'autodestruction dans laquelle nous nous enfonçons » (LS, 163). Un sain dialogue favorise l'action concrète. Ce principe vaut pour les Canadiens, leurs collectivités et notre impact dans le monde.

Mais le pape François ne cesse de nous rappeler que nous vivons dans un « monde interdépendant », ce qui nous pousse à rechercher des solutions qui reflètent une perspective globale, « à penser à *un monde unique, à un projet commun* » (LS, 164, souligné dans l'original). Voilà justement pourquoi il est si important de dialoguer avec différents partenaires.

Le pape François affirme, par exemple, que l'eau est un droit fondamental, mais ce n'est pas tout le monde au Canada qui peut se prévaloir de ce droit. Il est consternant de voir que de nombreuses communautés autochtones n'ont pas d'accès direct à l'eau potable, ce qui a un impact profond sur la vie quotidienne des gens. Par exemple, la communauté de Shoal Lake, au Manitoba, doit faire bouillir son eau depuis dix-sept ans. Or l'aqueduc qui alimente en eau la ville de Winnipeg puise son eau dans le lac Shoal!

Nombre de Canadiens gagnent leur vie dans l'industrie extractive. Mais cette industrie est aussi à l'origine de graves problèmes, au pays et à l'étranger, relativement à l'utilisation et à la qualité de l'eau. Les processus d'extraction du pétrole, du gaz naturel et de divers minerais utilisent d'énormes quantités d'eau, souvent mêlée à des produits chimiques susceptibles de causer le cancer. Mgr Luc Bouchard et des groupes internationaux de plaidoyer pour la justice, dont le Réseau action climat Canada, ont exprimé des inquiétudes quant à la contamination de l'eau, des terres et de la faune à proximité des sables bitumineux de l'Alberta. Alors que certaines entreprises ont lancé des initiatives prometteuses pour essayer d'appliquer des méthodes de travail plus respectueuses de l'environnement, il reste un travail considérable à faire au niveau de l'industrie dans son ensemble.

Certaines opérations minières canadiennes dans l'hémisphère sud ont été associées à des retombées néfastes au plan social et environnemental. Ce fait a poussé la Conférence des évêques catholiques du Canada et l'Organisation catholique canadienne pour le développement et la paix à réclamer la nomination d'un ombudsman auquel pourraient faire appel des ressortissants étrangers. Il aurait l'autorité nécessaire pour faire en sorte que les sociétés minières canadiennes aient à l'étranger un comportement conforme à l'éthique.

Pour faire échec à ces retombées négatives, *Laudato Si'* se tourne vers le politique. En prescrivant une « saine politique » (LS, 181), l'encyclique ouvre des pistes pour l'action et le dialogue aux niveaux local, national et international (LS, 163). Le pape François fait l'éloge de nombreuses interventions au niveau local : réduction du gaspillage, recyclage, protection des espèces menacées, diversification de l'agriculture, amélioration du transport en commun, incitatifs à la construction et

à la rénovation d'édifices verts. Même s'il reste encore beaucoup à faire en ce domaine, plusieurs collectivités canadiennes sont passées à l'action. Dans plusieurs régions, des villes ont agrandi leur réseau de transport rapide.

L'encyclique appelle à une approche renouvelée de la politique afin qu'elle amorce un dialogue sur le bien commun et sur la santé à long terme de la terre. Le texte plaide pour une action sur les changements climatiques, qui s'attaque en même temps et efficacement à la pauvreté (LS, 175). Il demande explicitement « des accords généraux, vraiment significatifs et efficaces, sur l'environnement » (LS, 166), qui donnent des résultats équitables et voient à protéger toute la vie. Ici, le pape François cite en exemple le Protocole de Montréal, qui a contribué à la restauration de la couche d'ozone (LS, 168).

Le pape François appelle aussi les pays économiquement développés, comme le Canada, à s'acquitter de leurs responsabilités face à la communauté mondiale en appuyant des accords de cette nature et en fournissant une aide financière et des technologies vertes aux pays en développement. *Laudato Si'* critique le manque de volonté politique pour mettre en œuvre les engagements pris lors des sommets internationaux. En réclamant des ententes justes et efficaces, le pape François avait particulièrement à l'esprit la COP 21 à Paris. Il faut rappeler, malgré l'exaltation qui a suivi la signature d'une entente à Paris, que son contenu ne répond pas entièrement aux critères d'une écologie intégrale, tels que les avait formulés l'encyclique six mois avant la conférence. Dans le prolongement de l'entente issue de la COP 21, le Canada devrait prêter l'oreille à la mise en garde du pape François au sujet d'un marché des crédits de carbone : cette forme de spéculation sert-elle vraiment à réduire l'émission globale des gaz polluants (LS, 171)?

Laudato Si' exige une transformation à tous les niveaux, local, national, international; touchant les politiques et la prise de décision; dans les domaines de la politique, de l'économie et des sciences. Il est essentiel de comprendre que cet appel n'a rien à voir avec la politique partisane, qu'elle soit « de droite » ou « de gauche ». Chaque Canadienne, chaque Canadien peut faire quelque chose en répondant à l'appel que lance le pape François à la créativité, au leadership et à l'action pour préserver la maison commune. Cette responsabilité naît d'une exigence fondamentale : « que tous nous pensions au bien commun et avançons sur un chemin de dialogue qui demande patience, ascèse et générosité, nous souvenant toujours que « la réalité est supérieure à l'idée » (LS, 201).

CHAPITRE 5. QUESTIONS POUR LA RÉFLEXION ET RESSOURCES POUR L'ACTION

1. Pour le pape François, « aujourd'hui, en pensant au bien commun, nous avons impérieusement besoin que la politique et l'économie, en dialogue, se mettent résolument au service de la vie, spécialement de la vie humaine » (LS, 189).

VOIR : Regardons comment les gens d'affaires et les hommes et les femmes politiques de notre région collaborent à promouvoir le bien des personnes et la protection de l'environnement.

APPRENDRE : Il arrive que des décisions importantes se prennent en fonction d'intérêts mesquins. Dans les débats publics sur les oléoducs et les gazoducs, quels facteurs et quels partenaires faudrait-il inclure?

PRIER : Prions pour les représentants politiques et les gens d'affaires de notre milieu.

AGIR : Votons avec nos dollars en acquérant des produits et services qui soient durables socialement et écologiquement. Encourageons le gouvernement fédéral canadien à fournir une aide adéquate aux victimes des changements climatiques dans les différentes régions vulnérables.

2. Les communautés croyantes au Canada ont un rôle à jouer pour promouvoir le type de transformation et de dialogue décrits dans le présent chapitre. Comme l'affirme le pape François, « la logique qui ne permet pas d'envisager une préoccupation sincère pour l'environnement est la même qui empêche de nourrir le souci d'intégrer les membres les plus fragiles de la société » (LS, 196).

VOIR : Découvrons ce que font les groupes religieux de notre collectivité pour contribuer au développement d'une écologie intégrale.

APPRENDRE : Explorons les conversations en cours pour élaborer des politiques aux niveaux municipal, provincial, territorial et national. De quelle manière notre communauté pourrait-elle participer à ces dialogues?

PRIER : Faisons un examen de conscience : quel impact nos gestes ou notre inaction ont-ils sur l'environnement naturel ou sur les membres les plus fragiles de notre société?

AGIR : Voyons quelles seraient les conversations ou les actions nécessaires dans notre collectivité pour promouvoir la justice sociale et la santé écologique aux niveaux local, national et international. Pensons, par exemple, à l'urgence de réagir à des enjeux comme la contamination de l'eau, l'épuisement des sols, la diminution du couvert forestier, la pollution atmosphérique ou l'extinction d'espèces menacées.

3. Le pape François dit que nous devons réexaminer notre façon de concevoir le progrès. « Il s'agit simplement de redéfinir le progrès. Un développement technologique et économique qui ne laisse pas un monde meilleur et une qualité de vie intégralement supérieure ne peut pas être considéré comme un progrès. » (LS, 194)

VOIR : Au Canada, vit-on mieux ou plus mal qu'il y a 30 ans? En quoi?

APPRENDRE : Pensons à ce qu'entraînerait pour les Canadiennes et les Canadiens le fait de redéfinir le progrès de cette façon-là.

PRIER : Prions le *Magnificat* (la prière de Marie en Luc 1, 47-55).

AGIR : Écrivons au premier ministre et rendons visite à notre député fédéral pour exprimer notre appui à l'appel du pape François aux leaders internationaux afin qu'ils négocient des ententes efficaces, contraignantes et exécutoires au service de la justice sociale et de la santé écologique.

Marchons, faisons du vélo, courons, patinons, skions, pagayons ou prenons les transports en commun chaque fois que nous le pouvons. Intervenons auprès des différents paliers de gouvernement pour appuyer le développement de réseaux de transport en commun dynamiques et de qualité.

CHAPITRE 6. ÉDUCATION ET SPIRITUALITÉ ÉCOLOGIQUES

La conscience de la gravité de la crise culturelle et écologique doit se traduire par de nouvelles habitudes. (LS, 209)

D'après Ouranos, le Consortium sur la climatologie régionale et l'adaptation aux changements climatiques, le Canada se réchauffe deux fois plus vite que d'autres pays. Notre toundra et notre calotte glaciaire sont transformées par l'évolution du climat, et les populations nordiques vivent de plus en plus de problèmes à cause du dégel du pergélisol et de la disparition des glaces. Par ailleurs, les Canadiens sont parmi les plus gros producteurs mondiaux de gaz à effet de serre. Le pape François ne mâche pas ses mots :

*Beaucoup de choses doivent être réorientées, mais avant tout l'humanité a besoin de changer. La conscience d'une origine commune, d'une appartenance mutuelle et d'un avenir partagé par tous, est nécessaire. Cette conscience fondamentale permettrait le développement de nouvelles convictions, attitudes et formes de vie. Ainsi un grand défi culturel, spirituel et éducatif, qui supposera de longs processus de régénération, est mis en évidence.
(LS, 202)*

Pareil changement, pareille réorientation exige une « conversion écologique » (LS, 217). Cette conversion nous fera dépasser la culture du consumérisme extrême pour développer « de nouvelles convictions, attitudes et formes de vie », qui traduiront une culture de la sollicitude et une écologie intégrale (LS, 202). Ce qui signifiera un changement au niveau du cœur, de l'intelligence et de l'action : l'amour de *toute* la création.

Nous avons besoin d'intégrer cette conversion à toute notre vie. La prière et l'adoration nous rappellent que la création est « le don de l'amour de Dieu ». Pour accueillir ce don, il faut « s'arrêter pour observer et pour évaluer ce qui est beau » (LS, 215). Le fait d'apprécier la beauté de la nature canadienne, les forêts et les plaines, la montagne et la toundra, nous aide à comprendre que nous faisons nous-mêmes partie du don divin de la création. La conversion écologique fera que nos prières auront pour objet la terre et les personnes vulnérables ainsi que la justice à l'endroit des générations à venir.

Notre foi se nourrit et s'approfondit grâce aux sacrements, qui opèrent en tant que symboles terrestres. L'eau, l'huile, le feu et les couleurs, et la main qui bénit s'intègrent à notre acte de louange et nous relient au Christ (LS, 235). Dans l'Eucharistie, nous découvrons que notre Seigneur est bien en ce monde, qu'il embrasse toute la création : « dans l'Eucharistie, la création trouve sa plus grande élévation. La grâce, qui tend à se manifester d'une manière sensible, atteint une expression extraordinaire quand Dieu fait homme, se fait nourriture pour sa créature » (LS, 236).

C'est que dans l'Eucharistie nous rencontrons la présence réelle du Christ et nous apprenons le sens et la portée de l'Incarnation : « selon l'expérience chrétienne, toutes les créatures de l'univers matériel trouvent leur vrai sens dans le Verbe incarné, parce que le Fils de Dieu a intégré dans sa personne une partie de l'univers matériel, où il a introduit un germe de transformation définitive » (LS, 235).

Vivre simplement, c'est prendre soin activement de l'environnement dans nos foyers, nos écoles et nos paroisses en conservant l'énergie, en protégeant les ressources en eau, en diminuant nos habitudes de consommation, en réduisant notre empreinte de carbone, en coupant le gaspillage et en gérant correctement les toxines. *Laudato Si'* nous rappelle la joie profonde qu'engendre un style de vie qui allie l'harmonie sereine, la simplicité, le temps consacré aux autres, le contact avec la nature, le service et le développement de nos talents (LS, 223).

Vivre de manière contemplative, c'est s'engager dans une vie de prière fondée sur les convictions de notre foi et attentive à la création de Dieu. C'est vivre simplement, avec des prières et des pratiques spirituelles qui approfondissent notre respect de la création et qui préparent notre cœur à rechercher la justice sociale et écologique. Dans cet effort, nous développons des habitudes de gratitude, d'amour attentionné et une conscience accrue de nos ressources personnelles (LS, 220).

Vivre en chrétien, c'est agir : « l'amour, fait de petits gestes d'attention mutuelle, est aussi civil et politique, et il se manifeste dans toutes les actions qui essaient de construire un monde meilleur » (LS, 231). La vie chrétienne, c'est travailler activement à changer le monde, partager l'amour de Dieu pour sa création avec les personnes que nous rencontrons et en faire un objet de plaidoyer auprès des gouvernements, des institutions et des grandes sociétés. C'est s'engager dans des initiatives communautaires qui reflètent la responsabilité que nous partageons à l'endroit de tous les peuples et de notre maison commune.

Par nos modes de vie personnels et communautaires, nous sommes appelés à tisser une nouvelle trame sociale, une nouvelle identité partagée, à base d'amour (LS, 232). Ensemble, en ce pays, « il faut reprendre conscience que nous avons besoin les uns des autres, que nous avons une responsabilité vis-à-vis des autres et du monde, que cela vaut la peine d'être bons et honnêtes » (LS, 229). Le pape François nous invite à vivre une conversion écologique et sociétale, et à suivre une voie nouvelle. En nous engageant à accepter son invitation, nous pourrions trouver une joie profonde et un espoir pour l'avenir.

CHAPITRE 6. QUESTIONS POUR LA RÉFLEXION ET RESSOURCES POUR L'ACTION

1. Le Canada a une économie qui dépend lourdement des mines, du pétrole et du gaz naturel. En fait, près de 75 pour cent des sociétés d'exploration et d'exploitation minière du monde entier sont inscrites en bourse au Canada. Or le pape François nous rappelle qu' « un changement dans les styles de vie pourrait réussir à exercer une pression saine sur ceux qui détiennent le pouvoir politique, économique et social » (LS, 206).

VOIR : Lisons sur les problèmes qu'entraînent les projets miniers dans le monde en développement.

APPRENDRE : Allons voir la campagne de Développement et Paix, qui demande au gouvernement du Canada d'instituer un ombudsman indépendant pour le secteur extractif canadien : www.dev.org/fr/pressroom/2013/comm2013-09-23.

PRIER : Prions pour les personnes qui souffrent dans l'hémisphère sud à cause de conflits à propos de ressources minérales.

AGIR : Voyons comment notre milieu de travail pourrait faire pression sur les sociétés minières pour qu'elles accordent des conditions de travail équitables.

2. La plupart des Canadiennes et des Canadiens ignorent que des produits chimiques en suspension dans l'air (comme le PCB, le DDT et le mercure émis dans le sud du pays) sont transportés vers le Canada arctique à cause de la configuration des vents et qu'ils y entrent dans la chaîne alimentaire. Par bioaccumulation, le lait des mères inuites contient des niveaux élevés de toxines qu'elles transmettent aux bébés qu'elles allaitent. Cet exemple illustre la conviction du pape François que « l'éducation à la responsabilité environnementale peut encourager divers comportements qui ont une incidence directe et importante sur la préservation de l'environnement... » (LS, 211)

VOIR : Avons-nous à la maison des substances (produits chimiques, médicaments) qui porteraient atteinte à l'environnement si on n'en disposait pas correctement?

APPRENDRE : Informons-nous de l'impact de la pollution dans l'Arctique canadien : www.amap.no/documents/doc/arctic-pollution-2002/69.

PRIER : Prions pour les personnes et les communautés affectées par la présence de toxines dans la nourriture, dans l'eau ou dans l'air qu'elles respirent.

AGIR : Explorons des façons pour notre communauté de faire pression sur les fabricants de produits chimiques afin qu'ils filtrent et purifient leurs émissions.

3. Le pape François affirme que « diverses convictions de notre foi... aident à enrichir le sens de cette conversion [écologique] », conversion qui est à la fois personnelle et communautaire. (LS, 221)

VOIR : Prenons le temps avec nos familles de contempler la présence de Dieu dans toutes les créatures.

APPRENDRE : Lisons les explications de saint Thomas d'Aquin sur les traces de la Trinité, qui se retrouvent dans toutes les créatures (*Somme théologique*, I.45.a7).

PRIER : Examinons les ressources que produisent différentes communautés religieuses pour nous aider à intégrer pleinement le souci de la maison commune à notre prière personnelle et liturgique.

AGIR : Cultivons, à l'égard de chacun, des attitudes d'attention, d'ouverture, de gratitude, de joie et de paix.

Extraits de la traduction française de *Laudato Si'*, copyright © Libreria Editrice Vaticana, 2015. Tous droits réservés. Utilisé avec permission.

Vivre Laudato Si', un commentaire et une ressource pratique pour les Catholiques canadiens, copyright © Concacan Inc, 2017. Tous droits réservés.

Commission épiscopale pour la justice et la paix de la Conférence des évêques catholiques du Canada
Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création, le 1 septembre 2017.

Ce document peut être reproduit sans permission à des fins non commerciales par les diocèses/éparchies, les paroisses et les autres organismes religieux. Pour tout autre usage, veuillez contacter permissions@cecc.ca.

Code : 185-111

ISBN : 978-0-88997-817-1

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa

Dépôt : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Montréal